

LE CAMP

Dimanche 13 Juillet

C'est le 13 Juillet, le grand départ direction le Guilhaumard. Au revoir papa, au revoir maman, smack!!! smack!!!

Robert va chercher le tube chez Jean loup. Tout est prêt, Monique, Michel, Marc, Gino, Alain, Guy sont présents à l'appel. Il est 8 heures lorsque nous démarrons. On passe chez Popol et au boulevard Lacombe faire des corses. Les bagnolais s'esbrouffrent (voir dico) à la vue de cette insolite procession.: un tube suivi d'une puce Belge. Il est 9 heures lorsque nous pensons quitter Bagnols. Une force étrange attire le tube vers l'EDF (tel.: 89-60-70). L'arrêt fut bref, le temps d'un bisou. Et c'est la rupture définitive de neuf rejetons avec leur famille. Devenus presque des hommes, ils s'élancent vers l'aventure. Une liaison téléphonique permet le contact entre la cabine de pilotage et le compartiment de passagers (les pôvres!!!). Gino l'artificier a bien calé la dynamite entre les deux bidons d'essence et les détonateurs pour empêcher un éventuel choc. Popol, lui, renifle les pizzas. Le tube supporte bien l'épreuve jusqu'à Alès, on procède là à un arrêt pipi, l'achat d'huile Elf (publicité gratuite). Les virages se succèdent ensuite, les corps suent et s'entrechoquent mollement.

Il est midi, un arrêt s'impose sérieusement. C'est alors qu'apparaît un oasis, source de fraîcheur, fontaine des pleurs, libératrice des moeurs, au milieu des gorges de la Vis. Programme : miam-miam, glou-glou, plouf-plouf. Et les spéléos devenus sardines évoluent gracieusement dans les flots argentés (la bêtise prenait son vol!!). Il est 13 H. 30, on repart plus ou moins courageusement. Nous attaquons ferme la très célèbre côte de la Vis (sensiblement 10 kms, 10%, 100 virages).

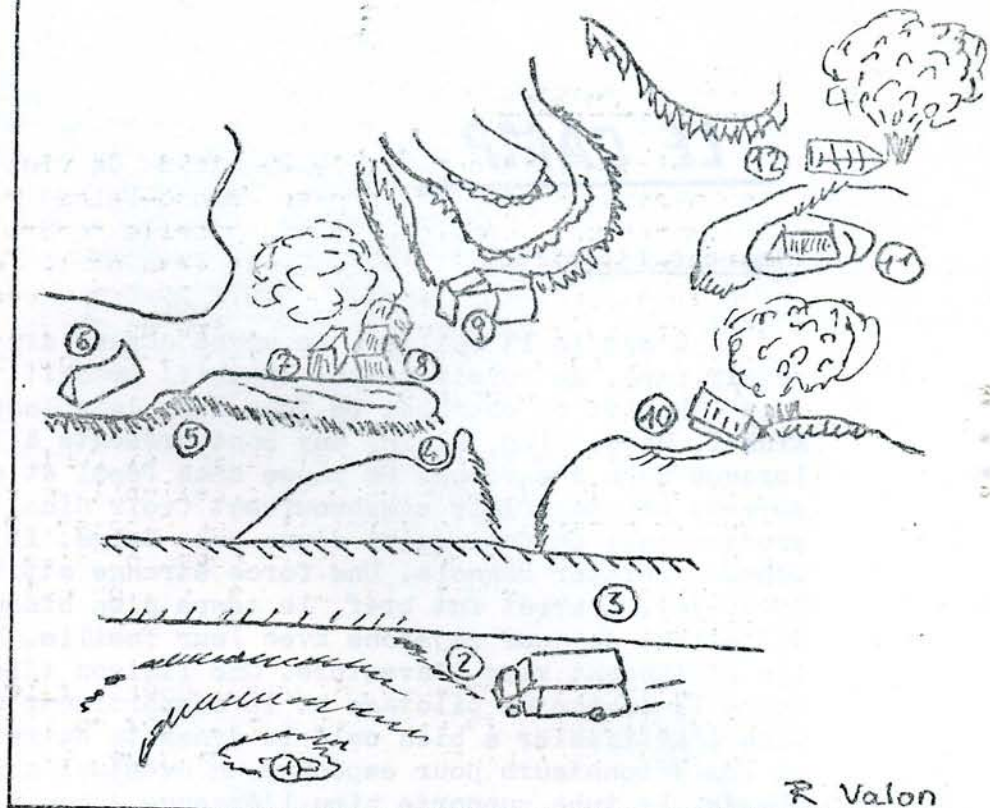
Et c'est au détour d'un virage qu'apparaît un troupeau de petites mémés "treets", plus loin, un car de super grand tourisme fait grève au milieu de la route. Devant cet élément de poids (35 tonnes), le tube et la puce font demi-tour et se dirigent vers Rogues. Le paysage fantastique des gorges de la Vis nous émeut (snif!!). Troisième arrêt à 15 H. 30 : pipi, glou-glou, etc... dans la nature. A 17 H. apparaissent les contreforts du Guilhaumard. Une mutinerie éclate dans le compartiment voyageurs, le copilote coupe alors toutes les liaisons téléphoniques. Les vingt derniers kilomètres achèvent le moral des troupes. Mais on oublie tout (sous le soleil de Mexico) lorsque le moteur du tube se tait devant le paysage de rêve du Guilhaumard. L'herbe blonde a perdu la sève qui la faisait vivre. La roche couleur de cendre, sèche et nue, cache des ruisseaux scintillants des cavernes d'Ali-Baba, des lacs sucrés.

Cette terre sauvage, ne connaît pas l'homme, seuls la fleur et la bête l'accompagnent dans la solitude, le calme silencieux des couchers et des aurores dorés du soleil Roi.

- - - o o O o o - - -

Après ce voyage mémorable, nous tombons (boum) sur un bouquet d'hêtres (ou ne pas hêtres, vous connaissez la suite...!) nous tendant les branches. Sans aucune hésitation, vu la végétation luxuriante du plateau (hauteur moyenne des baobabus guilhaumardus : 30 cm), nous prenons d'assaut cet oasis d'ombre. Et c'est la chène pourdécharger le tube. Le tuyau étant vide, les tentes se montent à leur vitesse, tels les champignons après une pluie d'automne. Les moins courageux se sacrifient en allant au bourg (Le Clapier) prévenir la populace de notre arrivée sur le plateau. Accueillis par le très sympathique maire, nous nous renseignons sur les possibilités du bleâ (bouffe, eau, courrier, téléphone,...).

- 1) Tour de lancement des missiles GSBM.
- 2) Parking
- 3) Chemin
- 4) Foyer
- 5) Trou à ordures et réserve d'eau.
- 6) Tente (Guy, Gino)
- 7) Tente (Marc)
- 8) Tente intendance (Alain)
- 9) Tente matériel
- 10) Tente (Michel, Monique)
- 11) Tente (Claude)
- 12) Tente (Robert, Jean-paul, Jean loup).



Lundi 14 Juillet

Cette journée fut placée sous le signe de la prospection aux abords immédiats du camp. La matinée fut consacrée au repérage systématique des innombrables cavités ultra-super-prometteuses. Tout le monde il était content d'avoir trouvé ses centaines de petits trous (enfin presque!)...

Après le deuxième baffrass organisé par notre équipe technique spécialisée dans l'intendance, malgré le soleil de plomb (Roi comme dirait Robert), nous partons plein d'espoir explorer nos découvertes. Du fait du manque de résultats de nos premières sorties, du manque de volonté évident concernant la prospection nous n'avons pas renouvelé ces journées de prospections. Il est à signaler que la journée ne fut pas que négative, nous avons trouvé en effet, en seulement quelques heures une telle "chiée" de trous que nous étions dans l'impossibilité de les pointer tous sur la carte pourtant au 1/10000/.

Heureusement, notre comité des fêtes décida dans un but de découvrir le "milieu", d'aller massivement passer la soirée du 14 Juillet au Caylar. Planquez vous minettes, curés, majorettes, ... le tube arrive! Après avoir planqué notre véhicule de transport de troupes à l'entrée du bled, les 9 speléos déjà cités se mêlèrent à la foule. Après avoir admiré un feu dentifrice à dominante verte, une démonstration de majorettes sans musique (ils avaient perdu le disque), une soirée dansante au Big-Bus (Centratration gluante de minets-à-cravates-costars et de minettes paysannes apparemment en chaleur.) certains se dévouèrent pour entretenir de bonnes relations publiques... Ainsi, notre ami Gino se chargea de faire la connaissance d'une charmante vaillante paysanne. Ce sacrifice devant nous assurer un approvisionnement permanent en produits laitiers.

Le retour au camp se passa dans la "danse et joie" animé par notre symphonie orchestra of Larzac en armonica et tam-tam. C'est pendant ce retour que nous fumes sensibilisés par l'utilité d'un phare de recul, vu les marches arrières dautouses de Robert visiblement attirés par les précipices... Dodo 2 heures du matin!

Mardi 15 Juillet

D'un accord commun, le QC décida de visiter les trous indiqués sur les cartes. Ainsi, une équipe Franco-Belge (reste là Sam!), part affronter le terrifiant gouffre de Fontcagarelle repéré lors de la reconnaissance primaire du 26 Avril 1975. Seuls Jean paul, Jean loup (France) et Michel (Belgique), [au fait t'es toujours là Sam] descendent, pendant que Monique et Marc, ne se sentant pas de faire un puits de 80 m le premier jour, vont rejoindre Robert, Guy, Gino, Alain qui sont en train d'explorer l'aven du Schmoll. (Toponymie GSEM-ESB).

A l'issue de ces merveilleuses et fantastiques expéditions, les 9 participants de notre camp international se rendent au village. C'est le premier contact à la population du Clapier. Parmi les plus beaux spécimens nous avons pu admirer un maire comme on n'en fait plus, une épicière se laissant aimablement dévaliser et un fou qui ne se lassait pas de nous admirer.

Ayant été fortement impressionnés par le feu d'artifice du Caylar, notre Chloraten Industry of Larzac (ex comité des fêtes) organisa un lancement de fuminantes fusées fumigènes (voir plan).

Mercredi 16 Juillet

L'équipe ayant fait l'exploration un peu décevante de l'aven du Schmoll, décida d'aller à son tour explorer le colossal abîme de Fontcagarelle (Fontagarelle sur les cartes). Leur seul souvenir fut d'être resté pendant plusieurs heures pendus à leur baudrier pour faciliter le passage d'Alain aux points de fractionnements. En rentrant au camp, ils n'osaient plus s'asseoir et encore moins aller au petit coin, se refusant d'admettre une douloureuse évidence.

L'autre équipe se mit en devoir d'explorer un trou très engageant situé sur le bord du chemin allant au Mas Raynal, trou que nous avons d'ailleurs baptisé Le grand Cloup (Terme typiquement caussenard). L'exploration ayant été brève, nous sommes allés tout azimut voir le grand, le magnifique, l'unique, l'abîme du Mas Raynal. Nous avons failli passer à côté sans le voir... Pensez donc, une diaclase de 100 m de long et 30 à 40 de large, ça passe inaperçu derrière un bouquet de chênes verts!

La jonction des troupes s'étant effectuée comme prévu au Grand Cloup, nous retournons chez nous (au camp) poser nos affaires et repartons vers de nouveaux horizons. C'est sur les conseils du maire que nous nous dirigeons vers l'Orb, petite rivière au sud du Clapier, pour nous décrasser un chouilla, nous laver les pieds et la tête et si on a le temps, ce qu'il y a entre les deux. Si l'Orb était franchement gelé, le soleil tapait dur au point de faire fondre le goudron. Aussi Guy et Gino se mirent en devoir de récupérer ce goudron pour expérimenter le nouveau prototype de la Chloraten Industry of Larzac.(CIL)

Après notre orgie quotidienne, menant la même politique que la veille au sujet feux de camp, les responsables de notre comité à l'animation culturelle en relation avec les délégués du CIL, décidèrent d'entrer en relation avec nos amis les extra-terrestres en satellisant un missile fumigènes rouge.

Jeudi 17 Juillet

Ce jour là, le record fut battu, en effet depuis l'histoire du GSEM beaucoup l'avaient approché, mais peu l'avaient atteint, par contre après

d'innombrables essais infructueux et par un effort inimaginable qui nous caractérise si bien, oui nous le disons modestement, nous avons réussi à nous lever à 11 H. 30, question de sauter un repas.

Sur ce, notre réputation de spéléo éminemment confirmé nous obligea à aller diggérer en compagnie de nos amies mes chauves souris. Guy, Marc, Michel et Monique retournèrent au Grand Cloup pour forcer une étroiture, "avec des arguments plus frappants", qui les avait fait souffrir la veille. Gino, Robert, Jean paul, Jean loup allèrent à l'aven Jannet et commencèrent l'équipement du P.60. Notre ami Robert dont toutes les pensées convergeaient vers un pôle d'attraction (EDF) semblait passablement perturbé par une Miss ténue obsession. Son absence morale, de présence d'esprit ne l'empêcha pas de vouloir inaugurer, en première et en exclusivité, une technique de descente sur shunt en le plaçant à l'envers.

Comme tout le monde sait, le Larzac est infesté de camps militaires (Petitbonum, babaorum, laudunum, aquarium). Ceux ci, vexés de la beauté de nos fusées de détresse, nous envoyèrent un magnifique spécimens bleu cerise. Riposte qualifiée d'authentique!

Vendredi 18 Juillet

Levés à une heure plus raisonnable que la veille, Guy, Monique et Michel descendent à Jannet et commencent l'exploration des galeries horizontales (lac). Marc, Gino, Jean paul et Jean loup vont au Puech, équipent, et topographient... Robert, attendant des nouvelles reste au camp avec Alain soit disant pour attendre Fernand, Gilbert et Domi. Ils nous ramenèrent du puech (Alors quoi de neuf? - Rien que du vieux!), et nous allons tous au Jannet attendre l'autre équipe qui avait un sérieux retard. Et c'est ainsi qu'on se retrouva 12 dans le tube.

Samedi 19 Juillet

Compte tenu de l'état de fatigue général des troupes, et de la présence de Gilbert, Domi et Fernand, nous décidons à l'humanité que la journée soit une journée de repos. Le matin, Guy, et Jean loup amènent Gilbert et Tonton Fernand à l'aven Jannet pour faire des photos. Pendant ce temps, Alain ne sachant plus quoi faire, ça fait trois jours qu'il n'est pas allé sous terre, décide d'expérimenter une bombe au carbure, ça change du chlorate et des fusées de détresse... Sa conscience professionnelle le poussa à rester le nez collé sur la bouteille pour mieux voir ça qui allait se passer : il ne fut pas déçu du voyage.....!

Et voilà 4 spéléos s'embarquer dans une puce Belge à la recherche d'un toubib, le passager arrière droit complètement (enfin presque!) défiguré, avec des morceaux de verre sortant des plaies ensanglantées... Joli tableau, avis à l'amateur qui a envie de se fendre la gueule, la recette est bonne. Pendant l'aller, il y eu un léger accrochage avec un flic qui cherchait des noises au sujet d'un stop brulé. Ce charmant personnage se montra compréhensible dès qu'il vit le faciès de notre artificier.

Après un excellent repas, Domi avait préparé les pates, nous partons tous au lac d'Avène, l'éclopé compris. Nous en profitons pour nous baigner, question de noyer nos puces. Le drame du matin n'ayant pas suffi, ce fut une occasion d'expérimenter une nouvelle bombe au chlorate...

Fernand, Gilbert et Domi repartent directement pour Bagnols et Fontarèches via La Vis. Nous en profitons pour aller à Roquefort. Evidemment l'air de rien, on crève, on change la roue qui a d'ailleurs un diamètre inférieur au trois autres. Il faudra prévenir William que la roue de secours est plus petite que les autres. Sur trois roues, nous allons à St Affrique pour faire réparer, nous nous sommes fait peur dans les virages, ça chassait du cul, vous pensez!!! Le garagiste

tout en nous donnant la facture (5 F.) nous signale aimablement qu'il faudrait faire revoir le parallélisme... Nous rentrons au camp où nous retrouvons Monique et Michel qui étaient allés se promener en amoureux!

Dimanche 20 Juillet

La journée fut marquée par l'arrivée de notre éminent trésorier, Claude, qui quitta courageusement sa femme et ses gosses pour venir grossir les rangs du GSBM en expédition sur le Larzac. C'est également ~~en~~ ce jour là que nous avons failli perdre la tente d'intendance appartenant à Gino. En effet, pendant la cuisson de ce qui aurait dû devenir des frites, l'huile prit feu et malgré les efforts de notre cuisinier (Alain l'artificier s'était converti en cuistôt), la tente se remplit d'une épaisse fumée de laquelle nous n'apercevions que des flammes de 50 cms... La tente fut sauvée 'in extremis' grâce à l'intervention aussi rapide que spontanée des valeureux du comité de sécurité (ex C.I.L.).

Marc et Michel vont au Puech déséquiper le trou que les de l'équipe précédente avaient laissé équipé. Au retour, ils commenceront l'exploration de l'aven-faille du Gabriellou.

Robert, Jean paul, Gino et Jean loup vont à Jannet continuer les explorations. Ils installent une main courante plus qu'acrobatique au dessus du premier lac. Pendant le retour, Robert dont la pensée était à des miles du Guilhaumard, ce qui est gênant quand il tient le volant du tube, profita du talus pour nous montrer qu'on peut rouler sur deux roues avec un Citroën...

Lundi 21 Juillet

Michel, Marc, Gino et Jean loup vont continuer l'exploration de l'aven Jannet et vont découvrir un important réseau peu fréquenté. Au retour, déséquipement. Les autres profitent de la journée pour faire le tour des trous du plateau avec Claude. Ils en profitent pour faire de nombreuses photos (qu'on aimerait d'ailleurs voir, pas vrai popol?). Certains se sacrifient pour aller à nouveau au garage pour faire arranger le paraxallélisme et vérifier la direction, suite à la cascade de la veille effectuée par Monsieur Valon (sans filet). C'est grâce au talent de notre cher Robert, qui su amadouer le garagiste en lui disant des tas de jolies choses, que la facture ne s'éleva qu'à 20 F. au lieu de 80 ; tout le monde il est beau, tout le monde il est gentil!

Mardi 22 Juillet

Michel et Jean loup retournent au Gabriellou et atteignent la côte - 100 et ça continue. Manque de temps et de matériel ils remontent et déséquipent. Pendant ce temps, Robert trouve un trou en prospectant, c'est bien le moment, le camp est pratiquement fini...

Guy, Gino et Jean paul ont équipé le puits de 110 m du Raynal, mais essaient de descendre par les puits latéraux. Ils n'arrivent pas à équiper correctement tellement la roche est pourrie et remontent sans avoir atteint le fond.

Michel et Monique partant le lendemain pour Bruxelles, nous décidons que seuls Gino et Michel vont descendre par le P. 110. afin de récupérer le soir même la corde de 120 m de l'ESB.

Le soir, repas d'adieu plutôt raté pour de diverses raisons, disons la fatigue.

Mercredi 23 Juillet

Le matin, Jean paul et Jean loup redescendent au Raynal par les puits latéraux pour essayer à nouveau d'atteindre le fond. Il n'y a rien à faire, les spits ne tiennent pas dans cette dolomie de ... Robert les rejoint et fait des photos avec Jean paul. Après avoir déséquipé, c'est le retour au camp que nous rangeons. Robert qui a une envie pressante de rentrer nous fait plier les tentes le soir, nous obligeant à nous coucher à la belle sous un ciel plus que menaçant.

Jeudi 24 Juillet

Nous nous levons à 6 H. 30, ça paraît incroyable, et le pire c'est que pour la première fois depuis le début du camp, Robert a été le premier levé. Le ciel devenant de plus en plus menaçant, nous embarquons tout le matériel en quatrième vitesse : Robert est ravi !

Le voyage du retour fut beaucoup plus calme que celui de l'aller, nous étions tous crevés et désirions arriver chez nous, surtout un qui appuyait nerveusement sur le champignon. Nous nous arrêtons pour biffer vers Ganges et repartons en quatrième vitesse pour Bagnols... Il nous faut modérer Robert pour ne pas dépasser les limitations de vitesse et heureusement que le tube est bien chargé !

Nous arrivons à Bagnols à 12 H. 30 et faisons le tour de la ville pour déposer hommes et matériel.

LES TROUS